

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/En-Australie-la-plus-grande-centrale-electrique>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **En Australie, la plus grande centrale électrique virtuelle du monde**

13 février 2018

En Australie, la plus grande centrale électrique virtuelle du monde

Près de 50000 logements d'Australie-Méridionale vont être équipés de panneaux photovoltaïques et d'une batterie fournie par Tesla.



Si l'Australie, l'un des premiers pollueurs mondiaux par habitant, affiche des ambitions modestes en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre - de 26% à 28% d'ici 2030 par rapport à 2005 -, le gouvernement d'Australie-Méridionale multiplie les initiatives pour devenir « *leader du monde en énergies renouvelables* », selon son premier ministre Jay Weatherill. Le 4 février, il a annoncé un plan visant à créer la plus grande centrale électrique virtuelle de la planète.

Pour mener à bien ce projet, cet Etat s'appuie sur des technologies innovantes et s'est associé à Tesla, l'entreprise fondée par Elon Musk. Ensemble, ils vont équiper, d'ici 2022,

50000 habitations de panneaux solaires et de batteries Powerwall 2 développées par le géant américain.

Logements en réseau

Alors que les installations photovoltaïques sont, par définition, tributaires de l'ensoleillement pour fournir de l'électricité, ce type de boîtier domestique permet de stocker le surplus d'énergie engrangé pendant la journée et de l'utiliser ultérieurement en fonction des besoins. A l'échelle individuelle, rien de révolutionnaire, mais le gouvernement travailliste prévoit de mettre en réseau l'ensemble des logements dotés de ce système, capable de produire 5kWh, pour les transformer en une immense usine de production énergétique. *« A des moments-clés, l'usine virtuelle pourra fournir autant d'énergie qu'une centrale à charbon ou une turbine à gaz »*, a expliqué Tesla dans un communiqué. A terme, elle devrait atteindre une capacité de 250 mégawatts couplés à 650 MWh de stockage. Cerise sur le gâteau, les foyers seront équipés gratuitement.

Dans ce cadre, les logements individuels sont avant tout conçus comme des unités de production et de stockage d'énergie renouvelable. En d'autres termes, leurs occupants ne seront pas propriétaires des installations et ne devraient pas consommer directement l'électricité produite. Celle-ci sera gérée par un fournisseur qui devrait la leur revendre en fonction des besoins à des prix avantageux. Les factures des habitations connectées pourraient baisser de 30%. Déjà 6500 foyers se sont déclarés intéressés par le projet dans les vingt-quatre heures suivant l'annonce du gouvernement.

Mais, dans un premier temps, ce sont d'abord 25000 logements sociaux qui en bénéficieront. Après une phase d'essai prévue sur une période de quatre ans, 25000 autres habitations devraient rejoindre le réseau. Le coût total de l'opération est estimé à 509 millions d'euros. Elle sera en partie financée par la revente de l'énergie cumulée non utilisée.

« C'est formidable de voir ces nouvelles technologies mises en œuvre à grande échelle », estime Amandine Denis, directrice de recherches au sein du think tank ClimateWorks Australia.

« Expérience irresponsable »

Le gouvernement d'Australie-Méridionale s'était fixé pour objectif, en 2014, de produire 50% de son électricité à partir d'énergies propres d'ici à 2025. En 2017, huit ans avant l'échéance, l'Etat, riche d'un fort potentiel solaire et éolien, avait déjà dépassé son ambition initiale. Cette transition ne s'est pas faite sans difficultés. En 2016, l'ensemble du territoire avait été entièrement privé d'électricité à la suite d'une violente tempête.

Pour lutter contre la précarité énergétique, le premier ministre d'Australie-Méridionale, Jay Weatherill, avait annoncé, en mars 2017, un programme d'environ 350 millions d'euros afin d'améliorer l'efficacité, la fiabilité et la rentabilité de son réseau. Il a en outre bénéficié du soutien inattendu d'Elon Musk. Son entreprise a construit, en moins de cent jours, la plus

grande batterie lithium-ion au monde connectée à un parc éolien. Ce type de batteries, produites pour le secteur industriel ou résidentiel, offre des solutions de stockage indispensables pour pallier les fluctuations de la production d'électricité à partir d'énergies intermittentes.

Le gouvernement australien, farouche défenseur du charbon, n'en reste pas moins dubitatif. Dimanche 4 février, le premier ministre Malcolm Turnbull a qualifié la politique énergétique de Jay Weatherill d'« *expérience irresponsable* ». Son cabinet travaille dans une autre direction. En novembre 2017, il a renoncé à fixer un objectif de production d'électricité renouvelable au-delà de 2020, préférant donner la priorité à une baisse des factures et à un approvisionnement fiable. Ce plan, très critiqué pour son manque d'ambition par les dirigeants travaillistes des gouvernements locaux, doit être présenté aux Etats australiens en avril. Leur accord est indispensable pour sa mise en œuvre.